

Techniques culturales

UN VOYAGE ENTHOUSIASMANT

MALGRÉ LA PÉRIODE DE TRAVAIL CHARGÉE POUR LES AGRICULTEURS, UNE VINGTAINE DE PERSONNES ONT RÉPONDU À L'INVITATION DE CLACSOL (COLLECTIF LOTOIS D'AGRICULTURE DE CONSERVATION DES SOLS) ET DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE LE VENDREDI 29 JUIN POUR VISITER DES FERMES EXPÉRIMENTÉES DANS LE SEMIS DIRECT SOUS COUVERT VÉGÉTAL DANS L'AVEYRON.

Les 2 fermes sont des élevages de brebis laitières (600 et 700 brebis) pour la filière Roquefort, cultivant les surfaces fourragères correspondantes ainsi que des cultures de vente, dans le secteur Flavin-Pont-de-Salars.

Dans les 2 cas, le semis direct est pratiqué depuis longtemps (20-25 ans) sur l'ensemble des parcelles et des cultures des exploitations. Et les résultats sont bons. Autour de 750 m d'altitude, les terrains vallonnés et caillouteux sont

des sables limoneux acides, riches en matière organique (5 à 7%), où la structure est bonne et la pratique de semis direct ne pose pas de problème technique.

Les agriculteurs ont toutefois expliqué les adaptations dans leur système pour réussir ce changement de pratiques.

La rotation a été revue, elle inclut une culture de luzerne qui dure 3 ans en moyenne, suivie de 2 ans de céréales à paille, 1 an de colza et à nouveau 2 ans de céréales à paille avant de réimplanter une luzerne.

La luzerne, qui est séchée en grange, est la base de l'alimentation des troupeaux. Elle est semée au printemps en mélange avec un petit peu de trèfle blanc géant, suite à une récolte précoce d'un Ray-Grass de 6 mois ou d'un mélange céréales/protéagineux.

Les céréales à paille sont auto-consommées et/ou vendues. Le colza est vendu.

D'autres cultures sont également présentes comme des prairies multi-espèces, des cultures porte-graines, du maïs...

Les agriculteurs ont une conduite « sécurisée » de leurs cultures : les semences sont achetées afin de ne pas « contaminer » les parcelles,



notamment en mauvaises herbes ; la fertilisation est cohérente avec un objectif de rendement élevé ; les maladies et mauvaises herbes sont maîtrisées. Ce qui leur permet d'avoir de très bons rendements : 80 qx/ha en blé pour un semis de la 1ère quinzaine d'octobre à 280 g/m².

Les agriculteurs lotois ont pu voir des parcelles et profiter de l'expérience de ces aveyronnais pour avoir des réponses à leurs questions :

- le pâturage des animaux sur les parcelles permettrait de réduire le risque limaces ;
- la fertilisation azotée est modifiée en apportant plus tôt l'azote et en quantité moindre que les préconisations des instituts techniques ;
- les désherbants racinaires ne sont plus utilisés car moins efficaces en sol non travaillé avec résidus de culture, et la consommation globale de produits phytos sur la ferme a diminué ;
- le semis direct a permis d'améliorer le taux de matière organique du sol (horizons superficiels + ~2 %) ;
- les espèces sont choisies sur des

critères de vigueur au départ, très importante en sol non travaillé ;

- le sarrasin est une espèce intéressante en mélange dans les couverts car elle pousse vite l'été...

La journée a conforté les agriculteurs lotois dans leur changement de pratiques ou dans la réflexion qu'ils entament. Ils ont pu apprécier les résultats de ces agriculteurs, tout en identifiant les différences avec leurs situations respectives. Ce sont ces journées d'échange qui donnent des idées, inspirent pour pouvoir aller plus loin sur sa ferme.

Lénaïg Tanguy

